

40^e année

N^o 5

Mai 1971

Abonnement 18 F

Le numéro 2,50 F

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

L'étude que nous publions ci-dessous fait état de certaines théories ou réflexions de l'auteur, des données et vérifications nombreuses devraient être faites pour infirmer ou confirmer ces réflexions. Quant à nous, nous nous bornons à les livrer au lecteur en souhaitant que nous recevions des réponses afin de creuser encore davantage ce sujet.

J.R.

LES PIERRES A CUPULES ET A BASSINS DE LA REGION DE YENNE

par Lucien LAGIER-BRUNO.

I. IMPORTANCE DES BLOCS A CUPULES DE LA RÉGION DE YENNE ET CHRONOLOGIE DE LEUR DÉCOUVERTE

Dans cette région du Jura méridional, on peut dénombrer une vingtaine de blocs à cupules répartis dans un rectangle de 8 km × 5 km, sur le territoire de cinq communes au nord de Yenne, soit les communes de Parves et Nattages, dans le département de l'Ain, Billième, Jongieux, Lucey en Savoie.

Cependant, leur découverte est relativement récente.

Toutes ces pierres ont été choisies parmi les très nombreux blocs erratiques laissés par les anciens glaciers réunis du Rhône, de la Savoie et de l'Isère.

— En 1880, A. FALSAN et F. CHANTRE ne signalaient aucune pierre gravée parmi les très nombreux blocs erratiques recensés dans leur important catalogue ¹. Ils n'avaient pas remarqué de blocs à cupules parmi les blocs de grès houiller de la commune de Parves, dont certains étaient considérés, à tort, comme des monuments druidiques.

— Peu après cette publication, A. FALSAN faisait la découverte de la « boule de Gargantua » à Thoys, commune d'Arbignieu à 15 km à l'ouest de Yenne, la première pierre à cupule recensée dans la région du Sud-Est.

— En 1908, le Congrès préhistorique de France, 4^e session Chambéry, ne signalait aucune pierre à cupule dans la région de Yenne et Belley pourtant si riche de ces monuments.

— En 1913, F. HUTINEL ² faisait état du premier catalogue des pierres à écuelles des environs de Belley dressé par l'Abbé J. TOURNIER.

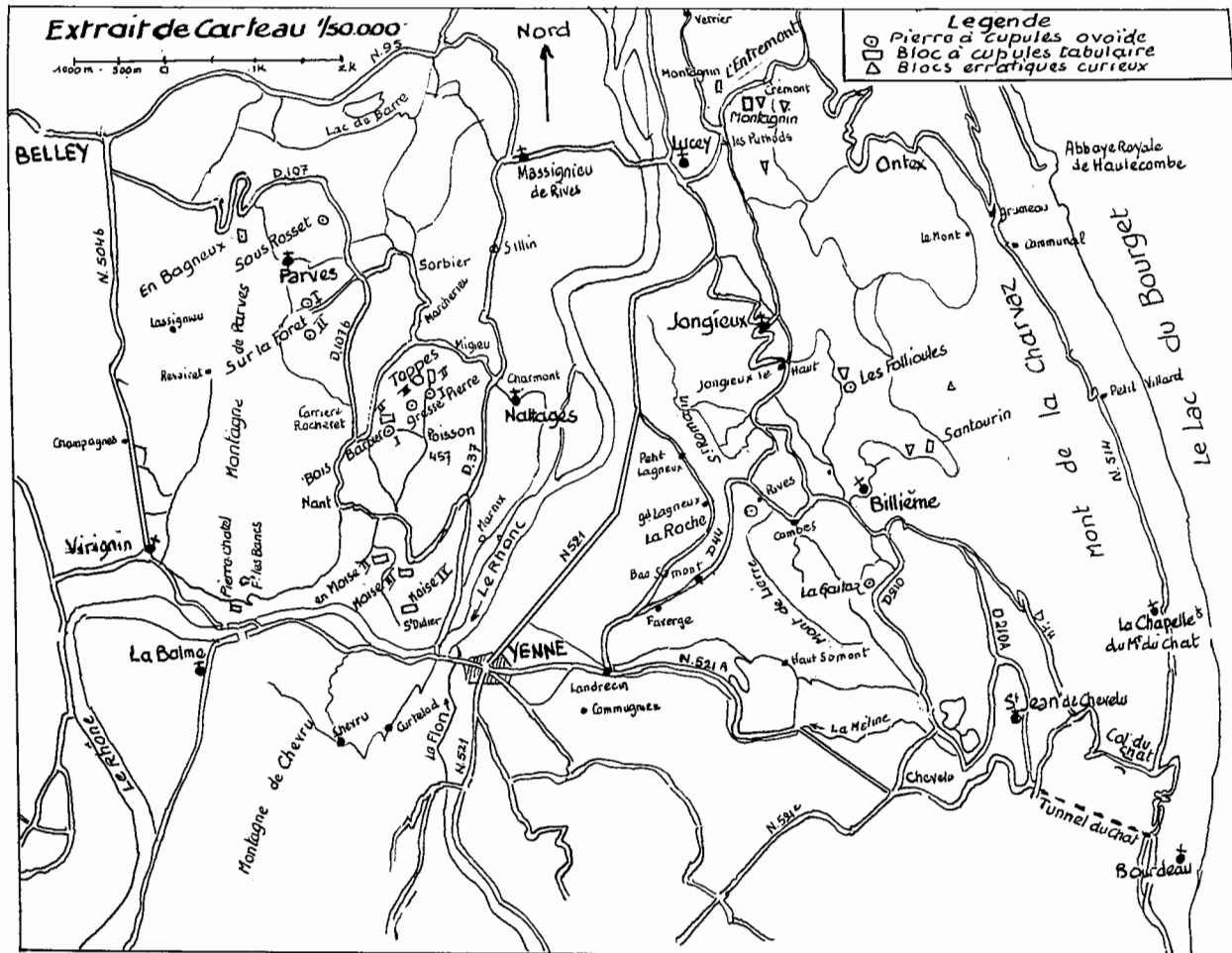
— Enfin en 1921, l'Abbé J. TOURNIER ³ complétait son catalogue par son importante étude sur le « Culte des Pierres dans la Région de Belley ». C'est un inventaire très complet et bien détaillé qui m'a permis de retrouver la plupart de ces beaux monuments mégalithiques. Il me reste encore à approcher quelques blocs prisonniers des ronces, des épines et du buis.

Toutes les pierres recensées à ce jour sont indiquées dans le tableau résumé ci-après.

1. Monographie géologique des Anciens Glaciers. Tome 1^{er}.

2. La Préhistoire dans la Région Lyonnaise, par H. HUTINEL. A. Rey éditeur, Lyon 1913. Paris, G. Masson éditeur, et Lyon, Henri Georg éditeur.

3. J. TOURNIER : Le culte des pierres de la Région de Belley. Revue « Le Bugey », 17 fasc., août 1923.



Ce tableau comprend aussi quelques blocs erratiques curieux, situés dans le voisinage ou à proximité des blocs à cupules.

Soit : trois pierres qui ne semblent pas avoir un rapport quelconque avec les blocs taillés, savoir :

— la *Pierre des Crétets*, sur Billième n° 06, grosse pierre à aiguiser séculaire, pour les outils des bûcherons ;

— la *Pierre des Greffiers*, voir figure 7, sur Lucey n° 02, appelée aussi « Pierre à Sacrifices » ; la croix qui est en relief accentué me paraît être naturelle ;

— la *Pierre des Fées*, sur Lucey n° 01, est une pierre branlante de 15 m³ et de 2 m de hauteur ;

et soit : deux blocs erratiques qui pourraient se rattacher aux deux pierres à cupules très voisines à savoir :

— la *Pierre du Taureau* (c'est le nom que je propose), figure 6, sur Lucey n° 04, située à une vingtaine de mètres de la pierre tabulaire de Montagnin (figure 4). On remarque sur la paroi sud un motif sculpté, bien poli, rappelant une petite tête de taureau avec de grandes cornes ;

— la *Pierre des Follieuses II*, sur Jongieux n° 03, elle se trouve à une trentaine de mètres au nord du bloc à cupules des Follieuses I ; il y a quatre croix gravées dans chaque angle, mais une



Fig. 2. — N° 73.042.03. — *Bloc de La Gaitaz*.

Bloc erratique ovoïde comportant 54 cupules simples, perché sur la crête d'un plateau de landes, de vues bien dégagées.

Sous le bloc, restes de la fouille faite par J. TOURNIER ; elle lui a permis de trouver un marteau-burin poli de quartzite « facile à tenir à la main et usé à dessein à l'une de ses extrémités en forme de ciseau ; il porte des marques de travail humain et d'utilisation incontestables ».

Ce galet est à Belley au musée de l'Institut St-Anthelme. Un moulage a été fait par M. REYBER pour le Musée de Genève.

Un galet semblable a été trouvé à proximité.

Photo L. LAGIER-BRUNO.



Fig. 3. — N° 73.042.04.

Pierre de La Roche
(voir dessin planche II).

Bloc erratique enterré du type calotte ovoïde, comportant 17 cupules simples ; situé sur un plateau au sommet d'une vigne. Terrain et vues bien dégagés. Au fond le Col du Chat et au-delà le Nivolet-Mont-Revard.

Photo L. LAGIER-BRUNO

d'elles serait plus récente au dire des bûcherons de Billième. J. TOURNIER écrivait que cette pierre indiquait l'intention de christianiser le bloc à cupules voisin³.

REMARQUES IMPORTANTES

1° *Sur la situation topographique et hydrologique de ces blocs.*

— *Position en plan.*

Toutes les pierres recensées sont situées, de part et d'autre du Rhône, au nord d'une ligne E.-W., col du Chat — Yenne — cluse de Pierre-Châtel, soit sur les flancs ouest du mont de La Charvaz, soit sur le flanc est de la montagne de Parves, c'est-à-dire dans une zone où les blocs erratiques ou « pierres bises » foisonnent. Il reste sans doute encore à découvrir de nouvelles pierres parmi celles qui restent cachées ou qui ont été renversées au cours des travaux de culture. Au sud de cette ligne je n'ai pas encore pu trouver une pierre à cupules parmi les nombreuses « pierres bises » laissées sur la montagne de Chevrü et du mont Tournier et parmi les quelques blocs erratiques du mont du Chat.

— *Position en altitude.*

L'altitude de ces blocs varie depuis la cote 325 m pour la pierre branlante des Fées, jusqu'à la cote 670 m, pour la pierre de Santourin, toutes deux situées sur la commune de Billième.

Mais on constate que ces blocs gisent groupés, par étages de part et d'autre du Rhône :

- entre les cotes 325/350 m, on compte 5 blocs à cupules ;
- entre les cotes 370/420 m, on compte 6 blocs ;
- entre les cotes 450/480 m, on compte 5 pierres à cupules ;
- entre les cotes 500/520 m, on compte 3 pierres à cupules ;
- et entre les cotes 550/570 m, on compte 4 pierres.

Parmi les nombreuses « pierres bises » ou morceaux débités que l'on

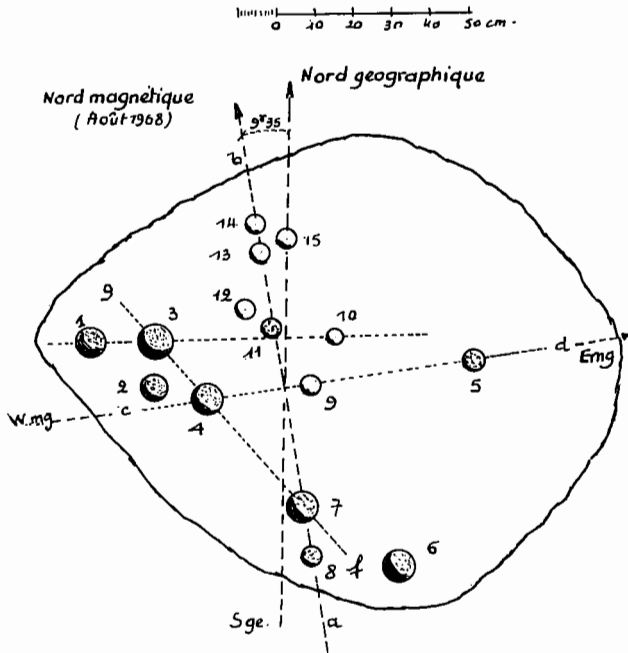


PLANCHE I.

Pierre des Teppes III. Calotte ovoïde. Bloc erratique, grès houiller de 0,500 mc.

Nous indiquons après le numéro de chaque cupule le diamètre, la profondeur, le rapport profondeur/diamètre.

Tableau des cupules

1 — 75 — 22 — 1-3	6 — 90 — 29 — 1-3	11 — 50 — 9 — 1-5
2 — 65 — 14 — 1-4	7 — 86 — 28 — 1-3	12 — 50 — 11 — 1-5
3 — 95 — 23 — 1-4	8 — 50 — 6 — 1-8	13 — 50 — 10 — 1-5
4 — 85 — 24 — 1-3	9 — 50 — 10 — 1-5	14 — 50 — 10 — 1-5
5 — 60 — 13 — 1-4	10 — 40 — 7 — 1-6	15 — 50 — 10 — 1-5

Observations

Il y a 8 cupules teintées, terminées ayant sans doute été sculptées avec des galets de pierre polie, semblables à ceux trouvés sous la pierre de la Gaitaz n° 73 042 03 et 7 cupules claires paraissant inachevées ayant peut-être été sculptées, plus tard par des imitateurs et avec d'autres outils, peut-être de métal. On remarque des cupules alignées sur les axes ab : 5 cupules n°s 8, 7, 11, 13 et 14 ; cd : 3 cupules n°s 5, 9 et 4 ; et fg : 3 cupules n°s 7, 4 et 3.

Les cupules teintées évoquent un fragment de carte du ciel.

peut voir au-dessous de la cote 320, notamment sur le plateau de Natages, je n'ai pas reconnu de pierres sculptées.

J'ai remarqué que les blocs les plus hauts en altitude, tels que ceux de Santourin, isolé à 670 m sur Billième, de « Sous Rosset » et de « Sur la Forêt » sur Parves, sont d'une gravure assez médiocre, alors que les très nombreux blocs des deux étages inférieurs, cotes de 325 à 420 m,

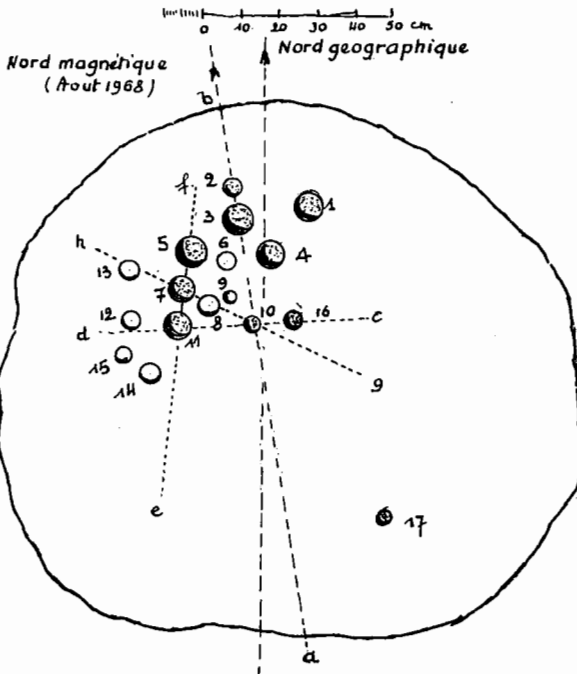


PLANCHE II.

Pierre de La Roche. Calotte ovoïde. Bloc erratique, grès houiller, \varnothing moyen 1,50 m.

Nous indiquons après le numéro de chaque cupule le diamètre, la profondeur, le rapport profondeur/diamètre.

Tableau des cupules

1 — 70 — 15 — 1-5	7 — 60 — 15 — 1-4	13 — 50 — 10 — 1-5
2 — 50 — 10 — 1-5	8 — 50 — 5 — 1-10	14 — 50 — 7 — 1-7
3 — 80 — 20 — 1-4	9 — 30 — 4 — 1-8	15 — 40 — 6 — 1-7
4 — 70 — 25 — 1-3	10 — 50 — 10 — 1-5	16 — 35 — 7 — 1-5
5 — 80 — 20 — 1-4	11 — 70 — 20 — 1-3,5	17 — 40 — 12 — 1-3
6 — 45 — 6 — 1-7	12 — 45 — 5 — 1-9	

Observations

10 cupules teintées terminées. 7 cupules claires paraissant être inachevées : nos 6-8-9-12-13-14-15. On remarque les cupules alignées sur les axes ab : 3 cupules nos 10, 3 et 2 ; cd : 3 cupules nos 16, 10 et 11 ; ef : 3 cupules nos 11, 7 et 5 ; no 10, 3 et 2 ; cd : 3 cupules nos 16, 10 et 11 ; ef : 3 cupules nos 11, 7 et 5 ; gh : 3 cupules nos 10, 8 et 7. La cupule 17 est isolée au S.-E.

Les cupules teintées évoquent un fragment de carte du ciel.

sont pourvus de très belles cupules, très bien sculptées qui témoignent d'une technique évoluée.

— *Position hydrologique, par rapport aux sources, ruisseaux.*

En général, les blocs à cupules de la région de Yenne, sont éloignés des sources et ruisseaux actuels. Seule la pierre de Montagnin se trouve placée à 80 m de l'important ruisseau du Jamenoi, commune de Lucey. L'absence de points d'eau voisins s'explique, puisque ces blocs gisent sur des mamelons, sur des croupes ou sur des plateaux formés de terrains très secs.

Cela ne veut pas dire qu'il en a toujours été ainsi. La position des blocs sur les divers étages signalés ci-dessus, pourrait bien avoir un rapport avec des niveaux aquifères découlant des niveaux géologiques du glacier et du Rhône anciens.

(A suivre.)

AQUARIOPHILIE ET TERRARIOPHILIE

*Poecilia (Poecilia) latipinna*¹.

(= *Mollienesia velifera*)

par R. RENAULT.

- 1 — Yucatan (Amérique Centrale).
- 2 — 6 cm à 14 cm (taille observée dans la nature).
- 3 — Omnivore : nourriture vivante ; mais poudres sèches bien acceptées et appréciées, appoint d'épinard et de salade bouillie.
- 4 — 100 litres pour un couple, à 2 g de sel de cuisine par litre.
- 5 — a) 25 à 29°C.
b) 7 à 7,4.
c) 20 à 30.
- 6 — Très sociable, même avec espèces de petite taille. Mâle très joli avec dorsale plus développée que chez la femelle. Couleur gris blanc avec des écailles irisées vert-bleu métallique. Bouche en position dorsale, lèvre inférieure très proéminente.
- 7 — a) 100 l.
b) Plantes à feuilles larges.
c) Sans, comme tout vivipare.
d) Petits naissant le plus souvent la nuit (1 par 1, toutes les 3 minutes environ — entre 20 et 50).
- 8 — Les jeunes sont très gros (taille à la naissance comparable à celle d'un « guppy » de 1 mois). Dès la naissance ils se « débrouillent » eux-mêmes. Les nourrir de suite à l'Infusil et à la rate pilée. Croissance rapide pendant les deux premiers mois, difficulté de les faire grossir ensuite.
- 9 — Environ tous les 2 mois.

1. Voir « Aquarama », janvier 1971, n° 13, 5^e année, p. 26.